

enflammer tous les cœurs par la charité. C'est bien ce que l'Eglise donne à comprendre quand elle fait usage de cierges allumés dans les principales professions de foi et dans les plus grands actes de la charité chrétienne. Nous n'avons qu'à les signaler rapidement pour que le lecteur puisse s'en convaincre facilement. N'est-ce pas le flambeau de la foi qui accompagne le baptême du petit enfant ? N'est-ce pas le feu de la charité qui commence dès lors à couvrir sous la cendre de ce petit corps, pour se manifester plus tard au grand jour dans la pratique de la vie chrétienne ? Cette vérité est tellement claire que les Grecs n'ont pas trouvé de mot plus propre, pour désigner le Baptême, que de l'appeler : *Illumination*. N'est-ce pas le même flambeau de la foi et de la charité que signifie le cierge du premier communiant ? Qui ne voit là cette lampe ardente de la vierge prudente qui court à la rencontre de son Divin Époux ? Le clerc à son ordination, le religieux à sa vêtue tient le symbole lumineux de la foi et de la charité. N'est-ce pas en témoignage de sa foi et de sa charité persévérantes que l'agonisant serre dans ses mains tremblantes le cierge béni ?

Son corps s'éteint, ses lèvres restent muettes, mais le cierge est plein de vie, il dit plus éloquemment que tout discours : « J'ai conservé ma foi, j'ai accompli ma course, soit que je vive ou que je meure, j'appartiens au Christ, je veux vivre et mourir dans la croyance en Lui et dans son saint amour : ma foi et ma charité ne meurent pas. »

Si l'Eglise réserve l'usage du cierge pour les plus grandes circonstances de la vie, pour les protestations solennelles de foi et d'amour, elle montre bien l'estime qu'elle fait de l'entrée dans le Tiers-Ordre, puisqu'elle ne craint pas de la ranger au nombre de ces rares cérémonies de la vie chrétienne.

Voici donc ce que le prêtre semble dire au Tertiaire en lui remettant le cierge : « Reçois, ô frère bien-aimé, en signe de ton immortalité, la lumière du Christ qui, une fois ressuscité, ne meurt plus et vit tout entier pour Dieu, *quod autem vivit, vivit Deo*. Meurs donc au monde et aux œuvres de ténèbres, et ne vis plus que pour Dieu. Imite ce cierge que je te présente, efforce-toi de te consumer à l'honneur de Dieu. Quitte les rangs des chrétiens endormis et marche à la lumière du Christ. Tu dois éclairer le monde par la lumière de ta foi, tu dois le réchauffer,